

CONTRIBUTIONS À UNE HISTOIRE DÉMOGRAPHIQUE DE LA RSS MOLDAVE. LE PREMIER RECENSEMENT APRÈS LA GUERRE, JANVIER 1959

NICOLAE ENCIU*

Abstract

Contributions to a Demographic History of the Moldovan SSR.
The First Post-War Census, January 1959

Based on a wide range of statistical sources and especially on the documents of the Soviet census of January 1959, this article follows the main demographic variables of the population of the Moldovan SSR, from the annexation of Bessarabia in June 1940 until the date of the 1959 census in the SSRM. It becomes obvious that during the process of establishment and consolidation of the communist regime in Bessarabia (1940–1941, 1944–1959), its population has passed through some social cataclysms that are unique in its entire history, so that during the period between 1940–1950 it was affected by a serious involution of its population from 3,191,016 to 2,290,400 inhabitants, the direct population loss during that period reaching about 1 million persons.

Keywords. Bessarabia, post-war census, Moldovan SSR, total population, ethnic-linguistic structure, social structure of population, administrative-territorial structure.

Décidé par la résolution du Conseil des Ministres n° 480, du 5 mai 1958, « Sur le recensement unional de la population en 1959 », ¹ le premier recensement de la population de l'URSS après la guerre s'est déroulé sur tout le territoire de l'URSS du 15 au 22 janvier 1959. Après une longue période de préparation dans toutes les républiques unionales et autonomes, les régions, les villes et les villages soviétiques, le recensement proprement dit a entraîné plus de 600 000 personnes

* Nicolae Enciu, docteur en Histoire et HDR, est directeur adjoint scientifique de l'Institut d'Histoire de l'Académie des Sciences de Moldavie et rédacteur en chef adjoint de la *Revue d'Histoire de Moldavie*. Il a notamment publié : *Tradiționalism și modernitate în Basarabia anilor 1918-1940* [Tradition et modernité dans la Bessarabie des années 1918-1940], vol. 1 : *Populația Basarabiei interbelice. Aspecte demografice* [La population de la Bessarabie de l'entre-deux-guerres. Quelques aspects démographiques] (Chișinău, 2013) et *Scrierea și rescrierea istoriei. Tendințe recente în istoriografia rusă de reinterpretare a participării Rusiei țariste la Primul Război Mondial. De la Lenin la Putin* [Écrire et réécrire l'histoire. Tendances actuelles dans l'historiographie russe pour réinterpréter l'acte de participation de la Russie tsariste à la Première Guerre mondiale. De Lénine à Poutine] (Chișinău, 2016).

¹ Д. Ильенков, К. Орехов, « О подготовке к всесоюзной переписи населения », *Вестник статистики*, Москва, n° 10, 1958, p. 26-30.

dont 500 000 recenseurs et 100 000 contrôleurs, avec l'objectif exprès de « refléter la grande force transformatrice du régime socialiste, les avantages de celui-ci par rapport au régime capitaliste ».²

Comme le dernier recensement de la population de l'Union soviétique avait eu lieu en janvier 1939,³ le recensement de 1959 a eu aussi des objectifs strictement utilitaires, étant donné que le nombre de républiques unionales avait augmenté de 11 en 1936 à 15 en 1959. L'une des nouvelles républiques soviétiques socialistes était la Bessarabie, qui avait été transformée en « République Soviétique Socialiste Moldave » le 2 août 1940, par « la réunion de la population moldave de Bessarabie avec la population moldave de la RASS Moldave ».⁴ Par conséquent, la superficie de la Moldavie soviétique a augmenté de 33,7 mille km² – alors que dans l'entre-deux-guerres elle avait eu 44,4 mille km² – et d'une population de 2 467 700 habitants – par rapport à 3 700 000 qu'on lui avait promis au début.⁵

En ce qui concerne les traits principaux de la démographie de la nouvelle formation étatique – la natalité, la morbidité, la mortalité générale et infantile, l'excédent de la population –, ils restèrent inconnus jusqu'à la fin des années 1950, la RSS Moldave subissant les conséquences de la négligence du régime stalinien à l'égard de la démographie comme science et de la nécessité d'élaborer et de promouvoir une politique démographique. C'est ainsi qu'une politique officielle soviétique dans ce domaine n'apparut qu'après la mort de I. V. Staline.⁶

Une conférence convoquée par la Direction Centrale de Statistique de l'URSS pour le 8 et le 9 décembre 1958⁷ a établi le questionnaire du formulaire de

² *Всесоюзная перепись населения 1959 года*, ЦСУ при Совете Министров СССР, Москва, 1958, p. 5.

³ Le premier recensement en Russie soviétique avait été effectué en août 1920, indiquant une population totale de 134,2 millions d'habitants. Le recensement suivant, dont les résultats ont été publiés en 56 volumes, a été réalisé le 17 décembre 1926 ; on y a enregistré une population de 147 millions d'habitants. Selon le troisième recensement soviétique du 15 décembre 1937, on a constaté un nombre d'habitants beaucoup inférieur aux attentes de I. V. Staline, ce qui a conduit à son annulation et à la punition des organisateurs. Pour annihiler les « défauts » du recensement de 1937, un autre recensement unional a été organisé le 17 janvier 1939, qui a « confirmé » les « prévisions » de I. V. Staline relatives au nombre total des habitants de l'URSS. Les organisateurs de ce recensement ont été décorés d'ordres et de médailles et les données du recensement ont été tenues secrètes (*Народонаселение. Современное состояние научного знания*, Под ред. Д.И. Валентя, А.С. Первушина, Москва, 1991, p. 134-150).

⁴ *Седьмая сессия Верховного Совета СССР 1-7 августа 1940 г.: Стенографический отчет*, Издание Верховного Совета СССР, Москва, 1940, p. 60-61 ; Archives Nationales de la République de Moldavie, fonds 2948, inv. 1, dossier 10, f. 5.

⁵ Archives Nationales de la République de Moldavie, fonds 2948, inv. 1, dossier 10, f. 1-4.

⁶ Claude Verceil, « Évolution des faits et des concepts socio-démographiques en Union Soviétique », *Population*, Paris, vol. 13, n° 2, 1958, p. 63-64 ; Ю.И. Писарев, *Народонаселение СССР (Социально-экономический очерк)*, Москва, 1962, p. 176.

⁷ « Программа разработки материалов всесоюзной переписи населения 1959 г. », *Вестник статистики*, Москва, n° 1, 1959, p. 49-69.

recensement, comportant 15 sujets :⁸

1. La situation par rapport à la tête de la famille (époux, épouse, fils, fille, mère, sœur, petit-fils, petite-fille, etc.).

2. Pour les personnes à résidence permanente mais temporairement absentes de la localité de résidence, on devra mentionner « Temporairement absent(e) » tout en indiquant la durée de l'absence.

3. Les personnes à résidence temporaire devront indiquer : a) le lieu de résidence ; b) la durée de l'absence du lieu de résidence.

4. Le sexe (masculin, féminin).

5. L'âge atteint dans l'année ; pour les enfants de moins d'un an on devra indiquer le nombre de mois.

6. L'état civil à la date du recensement.

7. La nationalité.

8. La langue maternelle.

9. La citoyenneté.

10. Les études : supérieures, supérieures incomplètes, secondaires spéciales, secondaires générales, école de 7 ans, école primaire. Les personnes sans études primaires de 9 ans ou plus devront indiquer si elles savent écrire et lire, si elles ne savent que lire ou si elles sont analphabètes.

11. Les élèves et les étudiants devront indiquer le nom complet de l'institution scolaire fréquentée : école technique, école d'enseignement général, école spéciale, cours, etc.

12. Le lieu de travail (entreprise, kolkhoze, institution) ou si la personne fait un travail individuel, etc.

13. La profession, la fonction détenue ou l'activité pratiquée.

14. En l'absence d'une activité rémunérée, on devra indiquer la source des moyens d'existence.

15. La couche sociale (ouvrier, fonctionnaire, kolkhozien, artisan, paysan coopérateur, paysan individuel, artisan individuel, travailleur indépendant, ministre d'un culte religieux).

Les résultats du recensement de 1959 ont été synthétisés en 36 tableaux, dont 4 avec des données préliminaires, fournissant des informations sur la population urbaine et rurale, la structure de la population selon le sexe, la pyramide des âges de la population de 1 à 99 ans, avec une liste séparée des personnes de 100 ans, l'effectif et la structure des mariages, la composition de la famille, la structure ethnique de la population, le niveau culturel, la structure de la population selon l'activité économique, la structure socioprofessionnelle, les sources des moyens d'existence, etc.⁹

⁸ *Всесоюзная перепись населения 1959 года*, ЦСУ при Совете Министров СССР, Москва, 1958, p. 28-29, 30-31 ; G. G., « Le recensement de janvier 1959 en l'U.R.S.S. », *Population*, Paris, vol. 14, n° 2, 1959, p. 350.

⁹ *Итоги Всесоюзной переписи населения 1959 года. СССР (Сводный том)*, Москва, 1962, 284 p.

Le 10 mai 1959, la presse soviétique a publié les premiers résultats du recensement,¹⁰ les résultats finaux devant être communiqués dans deux ans. Confirmant les attentes des dirigeants soviétiques, les organisateurs du recensement de 1959 ont montré en principal des données illustrant l'ascension du socialisme à l'échelle continentale et internationale. Ainsi, le territoire de l'URSS de 135,4 millions km² était parvenu à 16,6% du territoire cumulé de tous les pays du monde contemporain ou 1/6 de la superficie terrestre du globe, et la population de l'URSS à 7,2% du total de la population de la Terre. En cumulant les pays de la « démocratie populaire », le socialisme détenait en 1960 26% de la superficie de tous les pays du monde contemporain et 35% de la population globale.¹¹

Les résultats du recensement effectué en janvier 1959 dans la RSS Moldave ont été publiés en 1962 dans un volume séparé.¹² On y mentionnait que pendant le processus d'instauration et de consolidation du régime communiste en Bessarabie (1940-1941, 1944-1959), la population de cette république avait traversé des cataclysmes sociaux qu'elle n'avait jamais connus dans son histoire, de sorte qu'entre 1940 et 1950 elle avait subi une grave involution de la population, parvenant de 3 191 016 à 2 290 400 habitants, les pertes directes de population durant cette période étant d'environ un million de personnes.

La principale difficulté d'interprétation des résultats du recensement de 1959 pour la RSS Moldave a été l'absence ou l'escamotage prémédité des données antérieures de comparaison, les lecteurs ne pouvant que constater les « progrès » obtenus dans les domaines les plus importants.

Ainsi, conformément aux données publiées le 15 janvier 1959, la population totale de la RSSM était de 2 884 477 habitants, dont 1 333 794 hommes et 1 550 683 femmes.¹³ Sans offrir des explications supplémentaires, la même statistique montrait une hausse de la population de la RSSM de 432 454 personnes, parvenant de 2 452 023 en 1939 à 2 884 477 en 1959.¹⁴ Il résultait donc une croissance moyenne annuelle d'environ 21 622 personnes, la différence entre le nombre d'hommes et celui de femmes en faveur de ces dernières étant la conséquence démographique de la récente guerre mondiale. En ce qui concerne les conséquences de la famine de

¹⁰ Conformément aux données publiées, la population totale de l'Union soviétique avait atteint 208 826 000 habitants en 1959, soit une croissance de 18 100 000 habitants par rapport à 1939. La structure de la population selon le sexe révélait une différence nette, en raison de la guerre mondiale et du processus de vieillissement de la population : 114 800 000 femmes et seulement 94 000 000 hommes. Les résultats du même recensement montraient aussi une importante baisse du taux de mortalité de la population (7,5%) et une stabilisation de la natalité à 25%. Enfin, les processus forcés d'industrialisation et de collectivisation de l'agriculture ont conduit à une croissance de la population urbaine de 39 400 000 par rapport à 1939 (99 800 000 en 1959), ce phénomène étant caractéristique surtout de la Fédération russe, de l'Ukraine et du Kazakhstan (G. G., *op. cit.*, p. 351).

¹¹ Ю.И. Писарев, *op. cit.*, p. 60.

¹² *Итоги Всесоюзной переписи населения 1959 года. Молдавская ССР*, ЦСУ при Совете Министров СССР, Москва, 1962, 104 p.

¹³ *Ibid.*, p. 12.

¹⁴ *Ibid.*, p. 11.

1946-1947 et des déportations de la nuit du 12 à 13 juin 1941, de la nuit du 5 à 6 juillet 1949, et du 1^{er} avril 1951¹⁵ – autant de cataclysmes sociaux et de crimes perpétrés contre la population locale –, elles étaient « dissimulées » d'un chiffre inventé d'une population totale en 1939 de 2 452 023 habitants.

La grande contrevérité des auteurs de cette statistique était le fait que le chiffre relatif au nombre de la population en 1939 ne représentait pas « la population totale de la RSSM », comme on le prétendait – étant donné que la RSS Moldave n'avait été créée que le 2 août 1940 –, mais bien le nombre de la population de la Bessarabie resté après le rattachement des départements de Hotin, Cetatea Albă et Ismail, avec environ un million de personnes, à l'Ukraine soviétique.¹⁶ C'est de la même manière qu'on a falsifié les données relatives à la superficie de la RSSM, en invoquant le même chiffre de 33,7 mille km² non seulement pour 1959 mais aussi pour 1913 et 1939. En réalité, dans l'entre-deux-guerres, la superficie de la Bessarabie avait été de 44 422 km² aussi bien en 1913 qu'en 1939,¹⁷ et les 33,7 mille km² représentaient ce qui restait de la Bessarabie historique après la création de la RSS Moldave le 2 août 1940.

En ce qui concerne la structure ethnique de la population dans la nouvelle formation étatique incorporée dans l'Union soviétique, « l'innovation révolutionnaire » du recensement de 1959 a été la création d'une nouvelle nation soviétique. Ainsi, si le recensement du 29 décembre 1930 avait attesté une population roumaine de 1 610 757 (56,2%) sur un total de 2 864 402 habitants,¹⁸ au recensement de janvier 1959, 1 887 000 habitants de la RSSM ont été proclamés « Moldaves », soit 85,2% du total des Moldaves attestés sur tout le territoire de l'URSS (de 2 214 000).¹⁹ Le recensement de 1959 a fait aussi mention de 36 639 jeunes de la RSSM qui à cette date étaient enrôlés dans l'armée soviétique.²⁰

¹⁵ Conformément aux données de la Commission pour l'étude du régime totalitaire communiste dans la République de Moldavie, constituée le 14 janvier 2010 par un Décret du Président de la République de Moldavie, une opération spéciale avait été effectuée la nuit du 12 à 13 juin 1941 sous l'égide du NKVD. Elle s'était soldée par l'arrestation de 5 479 personnes, « des membres des organisations contre-révolutionnaires et d'autres éléments antisoviétiques », et par la déportation de 24 360 personnes. Dans les six départements restés dans la RSS Moldave, 4 517 personnes ont été arrêtées et 13 885 déportées. Conformément aux données de la même commission, 35 786 personnes ont été déportées pendant la nuit du 5 à 6 juillet 1949, alors que l'opération « Sever » déroulée pendant le matin du 1^{er} avril 1951 a eu pour effet la déportation en Sibérie de 723 familles totalisant 2 617 personnes. En ce qui concerne les conséquences démographiques de la famine de 1946-1947, les estimations des spécialistes oscillent entre 150 et 200 mille personnes décédées de dystrophie alimentaire (*Moldovenii sub teroarea bolșevică. Sinteză elaborate în baza materialelor Comisiei pentru studierea și aprecierea regimului comunist totalitar din Republica Moldova*, Chișinău, 2010, p. 40, 46, 48, 58).

¹⁶ Archives Nationales de la République de Moldavie, fonds 2948, inv. 1, dossier 10, f. 1-4.

¹⁷ Archives Nationales, Bucarest, fonds Dr. Sabin Manuilă, XII.82/1933, f. 16 ; XII.96/1934, f. 30.

¹⁸ *Le recensement général de la population de la Roumanie du 29 décembre 1930*, vol. II : *Ethnie, langue maternelle, religion*, Bucarest, 1938, p. XXVI, XXVIII-XXX.

¹⁹ *Итоги Всесоюзной переписи населения 1959 года. Молдавская ССР*, ЦСУ при Совете Министров СССР, Москва, 1962, 104 p.

²⁰ *Ibid.*, p. 30.

D'autres sections importantes du recensement de 1959 contenaient des données tout aussi douteuses mais en stricte conformité avec les commandements de l'idéologie officielle. On a constaté, par exemple, l'affirmation d'une nouvelle structure sociale dans la RSSM, consistant en trois catégories de base : 924 531 ouvriers et employés, 1 946 143 kolkhoziens et seulement 10 288 paysans, individuels et non-collectivisés.²¹

Le recensement de 1959 a attesté l'affirmation d'une nouvelle structure administrative-territoriale de la RSSM, essentiellement différente de celle de la Bessarabie de l'entre-deux-guerres. La RSSM était maintenant formée de 40 raïons, 17 villes et 4 villes à subordination républicaine et 678 soviets villageois.²² Quant à la structure de la population dans les deux milieux (urbain et rural), les données du recensement de 1959 montraient une croissance impressionnante, de 232%, du nombre de la population urbaine par rapport à 1913. En réalité, cette croissance a été obtenue par une voie artificielle, dans la structure administrative-territoriale de la RSSM étant incluses 21 localités « de type urbain ».²³

On peut généralement constater que le « dégel » initié par Nikita S. Khrouchtchev après la mort de I. V. Staline en mars 1953 a eu une influence bénéfique réelle y compris sur le processus de réhabilitation de la statistique démographique, un premier recensement général de la population de l'Union soviétique étant organisé après un hiatus de plus de deux décennies. Cependant, en dépit d'un relatif relâchement politico-idéologique, la démographie et la statistique démographique ont continué à être privées de la liberté inhérente à l'évolution de toute discipline socio-humaine. Les chercheurs occidentaux²⁴ ont constaté, à juste raison, qu'en ce qui concerne la statistique démographique soviétique – y compris les données du recensement de 1959 –, tout auteur bien intentionné était censé choisir entre une confiance totale et des suspensions tout aussi bien fondées à l'égard de toute statistique officielle soviétique.

²¹ *Ibid.*, p. 28-29.

²² *Ibid.*, p. 11.

²³ *Ibid.*

²⁴ Д. Вересов, *Историческая демография СССР*, Vermont, 1987, 306 p.; *Демографические процессы в СССР. 20-80 гг.* (Современная зарубежная историография), АН СССР, Москва, 1991, p. 105.